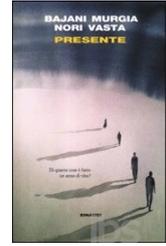


BAJANI, MURGIA, NORI, VASTA, *Presente* (Einaudi, 2012, 290 p.)



A la demande de leur éditeur Einaudi, quatre écrivains connus tiennent le journal de l'année 2011, en se répartissent à tour de rôle les mois de l'année. Ainsi il revient à Andrea BAJANI janvier, mai et septembre. Puis à Michela MURGIA février, juin et octobre. Et ainsi pour Paolo NORI et Giorgio VASTA.

Les réflexions personnelles sur l'actualité alternent avec de petits évènements de la vie personnelle et familiale des écrivains rédacteurs. Cela n'est pas dénué d'intérêt pour un lecteur français friand de culture italienne. De plus ce découpage permet de lire le livre par petits bouts successifs. Mais ce rapprochement artificiel d'auteurs qui n'ont apparemment peu de points communs crée une compilation décousue et finit par lasser le lecteur.

Je me demande même si l'éditeur n'a pas commandé ce travail une fois l'année écoulée, obligeant les auteurs à extraire rétroactivement de leur agenda des faits pouvant présenter de l'intérêt. Finalement, il y a très peu de fond dans ce livre. Les faits anodins de la vie quotidienne ou personnelle n'ont rien d'exceptionnel. Quant aux réflexions sur l'actualité italienne, elles sont plutôt fades, à l'exception de celles de Michela MURGIA qui m'apparaît la plus engagée.

Par ailleurs je n'ai pas trouvé non plus d'intérêt littéraire à ce livre : les écrivains consignent leurs notes dans une langue de tous les jours. Sauf un, Paolo NORI : il s'exprime dans un style heurté, répétitif, mi-prose mi poétique. Cela demande un peu d'effort au début mais petit à petit on adhère assez facilement.

En conclusion, on entre dans ce livre attiré par l'originalité de la formule, et on a de plus en plus de mal à poursuivre jusqu'à la dernière page. On se dit que l'éditeur, par une pure démarche marketing, s'est moqué de nous en nous livrant un produit d'aussi piètre qualité. Et que les auteurs ne sortent pas grandis de s'être prêtés à cette opération.

François GENT
Juin 2015